

SALAM

SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS , AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE



Photo © François Legéat

www.associationsalam.org

NEWSLETTER SEPTEMBRE 2017

LE MOT DU PRESIDENT

Et la France restera semble-t-il toujours la France !

Faiseuse de leçons, notre belle France !
Plus facile de voir la paille dans l'œil du voisin
que la poutre dans le sien
ainsi en est-il lorsque l'on dénonce le racisme anti noir aux USA
ainsi en est-il sur l'arrivée d'extrémistes au sein du Bundestag
ainsi en est-il lorsque l'on parle de contrôles au faciès
etc , etc...

et notre Président semble s'employer à ne pas modifier la chose !
Il est certes certainement très intéressant de donner un nouvel élan à l'Europe
les diverses propositions de notre Président sont certainement de bonnes pistes de travail.

Nous aurions aimé que notre Président s'emploie prioritairement à modifier la politique française
notre Président aurait pu ainsi
prioriser le respect de l'Homme
rappeler les principes démocratiques à notre police
écouter les mouvements citoyens
en fait simplement faire sienne la continuité républicaine
il aurait ainsi pu en ouvrant quelques tiroirs trouver les dossiers empilés ces dernières années

alors nous aurions souhaité un même traitement de Marseille à Calais
alors nous aurions aimé le droit à l'hébergement inconditionnel
alors nous aurions aimé le droit à l'alimentaire
alors nous aurions aimé le droit à l'information

en fait nous aimerions simplement
que les Hommes politiques viennent sur le terrain
qu'ils découvrent la triste et intolérable vérité

en fait que les Hommes politiques ouvrent les yeux
et qu'ainsi leur cœur reprenne le dessus

Liberté, Egalité , Fraternité

Jean-Claude Lenoir

Grande-Synthe :

L'automne est arrivé et rend la situation au Puythouck de plus en plus précaire. Nos amis s'enfoncent dans la boue, avec les pluies de septembre. Le site ressemble de plus en plus au Basroch d'il y a deux ans .



Tous les yeux étaient tournés vers le rendez-vous du 11 septembre de Damien Carême au ministère de l'Intérieur.

Rendez-vous reporté de huit jours à cause du cyclone Irma (Gérard Collomb était parti à Saint-Martin où on veut bien croire que la situation est pire que celle du Puythouck).

18 septembre donc : une installation de camp à Grande-Synthe est totalement interdite. C'est NON...

Le lendemain, mardi 19, évacuation massive (on a du mal à croire que ce soit un hasard du calendrier) :

12 bus (de quoi évacuer 600 personnes alors que les autorités répétaient que le chiffre de 400 annoncé par les associations était gonflé !)...

Au moins autant de fourgons de gendarmerie.

Le chiffre officiel est de 557 personnes évacuées vers les CAO à travers toute la France.

« Mis à l'abri, partis volontairement », nous a-t-on dit...

On a du mal à croire qu'ils étaient vraiment contents de partir quand on voit qu'il fallait une quinzaine de gendarmes pour encadrer huit « volontaires... »

Une trentaine de personnes (des familles) à l'abri (vraiment) dans un bâtiment municipal au Puythouck, sur ordre du préfet.

Mais :

Jeudi nous avons distribué entre 200 et 250 repas, et samedi entre 400 et 450, mardi environ 500. Ils reviennent...

On aurait pu leur dire avant, cela aurait évité de gaspiller l'argent du contribuable en autocars et forces de l'ordre... Ces gens veulent aller en Angleterre et ont déjà payé leur passage...

Cependant :

Damien Carême tient à assurer un accueil de jour et les travaux sont en route pour permettre une réouverture des douches et des toilettes à la Linière d'ici au plus tard 15 jours.

Il rêve en plus d'y voir les soins, les repas (financés par l'Etat), un point info, une école : une sorte de Centre Jules Ferry bis.

Mais le préfet ne s'est engagé à RIEN, même pas à financer le fonctionnement des douches et des sanitaires.

Nous (associations) avons été très claires : impossible de rajouter un domaine à ce que nous faisons déjà, par contre volontiers nous viendrons faire nos distributions sous le préau à l'entrée de La Linière, là où on pourra à nouveau recharger les portables.

Accueil de nuit dans différents lieux.

C'est là que cela devient grave :

Gérard Collomb a été extrêmement ferme : pas d'hébergement à Grande-Synthe.

« L'accueil de nuit » (sic) sera assuré par des départs en bus tous les soirs vers des CAO.

Pour ceux qui refuseront « force restera à la loi » : Centres de Rétention, cellules de gardes à vue et autres lieux riant du même genre...

Et on ne les ramène pas le lendemain matin pour le petit déjeuner !

Il s'agit d'éviter qu'ils dorment dans les sous bois, dans la boue !!! (nous dit-on ...)

On croit rêver, mais cela tient du cauchemar...

Calais :

La situation n'évolue pas beaucoup.

Au moins les douches sont enfin ouvertes depuis mercredi 20 septembre, tenues par la Vie Active. Deux modules de 14 douches, dont l'un est toujours en service...

Un module de latrines.

Une navette en bus qui part de deux points différents pour y amener les migrants.

Toujours autant de monde, au moins 750 personnes.

Plus de 600 petits déjeuners tous les matins sur quatre lieux (Salam reste la seule association à s'y consacrer), 200 litres de thé quotidiens rue des Verrotières...

La violence est partout présente :

- Gazage dans la figure (deux jours de suite) d'un groupe qui marche dans la rue, depuis les fenêtres d'un fourgon de CRS.

- Des coups de matraque électrique (une des victimes a cru mourir), par la police.

- Une morsure de chien policier constatée.

Des fascistes en voiture agressent des migrants : un tabassage et un vol de portable (le jeune en pleurait : plus de contacts avec sa famille !)

Des vigiles sur un parking tabassent certains.

(Toute petite victoire : l'IGPN est venue rencontrer les associations mercredi 6 septembre à Calais et vendredi 8 à Grande-Synthe).

La situation des mineurs est toujours aussi difficile : il n'y a pas de place à FTDA à Saint-Omer pour un jeune asthmatique qui demande à être mis à l'abri ; la seule solution proposée est de l'amener au commissariat de police.

Impossible étant donné les rapports entre migrants et forces de l'ordre.

Et le froid et l'humidité s'installent, rendant la situation de plus en plus difficile pour des gens qui dorment sans abri...

Faudra-t-il qu'il y ait des morts pour que les autorités se soucient de ces êtres humains en détresse qu'ils veulent rendre invisibles ?

Claire Millot

TOUCHE PAS A MON SAC

Rappel du principe :

Un citoyen responsable solidaire soutient un réfugié : il lui prête son sac de couchage (ou son duvet) ; on écrit dessus au feutre indélébile son nom et son adresse.

L'idée est d'impliquer d'autres citoyens que les bénévoles des associations dans le soutien aux réfugiés, de le faire savoir et de porter plainte en cas de confiscation par la police pour destruction.

Nos amis belges nous fourniront les sacs de couchage. À nous de trouver un maximum de personnes d'accord pour que leur nom et leur adresse soient portés dessus... Et à nous de les distribuer ensuite à Calais et/ou à Grande-Synthe, un peu massivement après une rafle assez importante.

Le 29 août, il y a un mois, nous lançons cette opération, à la suite de nos amis belges.

Nous avons péniblement atteint les 128 inscrits cette semaine : le quart de ce que nous espérions au départ : 500 (ce qui n'est encore pas beaucoup vu le nombre de migrants que nous avons à fournir en duvets sur nos deux sites) !

Nous nous permettons de vous relancer : envoyez-nous vos nom, prénom et adresse postale, salamnordpasdecalais@gmail.com

N'hésitez pas à solliciter vos conjoint(e), parents, et amis.

Les premières plaintes ont été déposées en Belgique. Si cela peut motiver les sceptiques...

Claire Millot.

SALAM A ENFIN UN NOUVEAU LOCAL A CALAIS

Au 19 janvier 2015, au moment où la « Vie Active » avait pris le relais pour la préparation du repas du soir, nous avons dû vider le local de la rue Fulton.

Depuis nous avons été quelques mois accueillis au « local 13 » dans l'enceinte du Centre Jules Ferry.

Puis à nouveau les camionnettes comme seul lieu de stockage...

Et enfin, ouf ! un nouveau local, une maison...

Un endroit où nous allons pouvoir travailler, retrouver un confort et une vie associative !

Claire Millot

QUE VIENT CHERCHER UN REFUGIE A LA DISTRIBUTION DES REPAS

En lisant ces phrases, je me suis dit que la similitude avec la situation actuelle des hommes et des femmes bloqués à Grande-Synthe est évidente, et qu'il y a sans aucun doute des "bénéfices secondaires" (sont-ils vraiment secondaires ?) à l'apport des repas.

Et si le plus important n'était pas forcément le repas lui-même mais le rendez-vous ???

*"Les humiliations, les insultes, les bastonnades, les agressions, les viols... La solitude, le désespoir, **rester seul dans un endroit où personne ne vient ni ne viendra vous trouver...**La peur, incontrôlable dès que le soir tombe, qui vous réveille en sursaut, dix, vingt fois par nuit... Et la culpabilité, qui à chaque pas vient ronger cette innocence dont tout le monde se fiche bien : la culpabilité d'être encore en vie, d'avoir survécu, grâce à la chance ou la persévérance, à de l'aide ou à un miracle, grâce à un privilège ou au silence..."*

Asli ERDOĞAN (journaliste turque)

E.V., *bénévole Salam*, 17 sept 2017

VOUS AVEZ DIT : « APPEL D'AIR » ?

Appel de Guillaume vers 12h30 : FR 3 veut un interlocuteur.

« j'arrive ce ne sera pas long »

Entre autres questions, celle-ci : que pensez vous de l'appel d'air de Grande-Synthe ou Calais ? J'ai répondu ce que tout le monde dit : du pipeau... et tout ce que tout le monde dit à propos des opérations policières inutiles.

C'est sur le chemin du retour que la bonne réponse me vint ; Il fallait répondre :

« Mais évidemment qu'il y a un appel d'air, et un sacré n'en déplaie au maire Damien Carême. La semaine dernière j'étais au Kurdistan pour voir (j'ai dû rêver). J'ai demandé pourquoi beaucoup de Kurdes allaient à Grande-Synthe. On m'a répondu : au Kurdistan tout le monde sait qu'il y a des associations qui donnent à manger pour rien, qui habillent pour rien et qui soignent pour rien. Alors on fait 4 à 5000 km pour ça...pour rien. (faut suivre le raisonnement...) »

Quelle journée encore !

Henri Kupczyk

UN EXEMPLE DE VIOLENCES POLICIERES

Ce matin, après la distribution de la Verrotière nous nous sommes arrêtés rue des Garennes. Un jeune Africain avait été gazé en pleine face, par un Crs qui malheureusement, ne s'était pas fait "porter pâle" comme 2000 de ces collègues aujourd'hui ! Le jeune était à la limite de l'inconscience, les yeux révoltés, il respirait difficilement, était pris de convulsions et souffrait terriblement. Les pompiers appelés ne sont intervenus sur place qu'après une bonne vingtaine de minutes.



Cela nous a semblé une éternité, à nous bénévoles de Salam. Nous avons dû gérer le jeune qui était très mal et la colère de ses amis qui en voulaient aux CRS qui se trouvaient dans 4 camions juste devant nous. Nous avons réussi, non sans mal, aidés par Vincent et Dejene du Secours Catholique, à les dissuader d'aller à l'affrontement. Comment ne pas se révolter quand tous les jours, la violence de la Police se manifeste sans aucune raison ??? Et nous, comment réagir face à ce déferlement ? Alors, nous avons encore une fois, grâce à la confiance qu'ils nous accordent, à notre soutien de tous les jours, aux liens que nous tissons avec eux, évité un affrontement qui aurait été inévitable et très violent. En fait, les pompiers étaient près du lieu rapidement mais devaient attendre que la Police les rejoigne pour intervenir... Nous sommes intervenus deux fois auprès de la Police pour qu'ils accélèrent l'arrivée des Secours, mais en vain. L'ordre fut donné très tardivement, faisant pourrir une situation plus que délicate... Je subodore que le commissaire de Police Monsieur "Troisbarrettes" présent sur les lieux, n'est peut être pas pour rien dans ce retard. Mais bon, peut être que je me trompe, n'est ce pas ?

Le comble, c'est que les CRS nous ont "remerciés" d'avoir empêché les gars de les caillasser.

On marche sur la tête à Calais !!!

Et les migrants sont à bout...

Texte et photo Sylvie Lengagne , 21 septembre 2017

UNE NORDISTE DANS LA VALLEE DE LA ROYA

De retour de la vallée de la Roya, j'ai rencontré une bénévole à Breil, accueil très très chaleureux, embrassade spontanée, nous avons échangé les situations de nos amis. J'ai pu expliquer ce que nous faisons. Pour eux les maraudes se font dans la montagne. Beaucoup de migrants ont perdu la vie en tombant dans cette belle vallée des merveilles et beaucoup ont perdu leurs pieds car à 2500m et 3500m c'est le gel et la neige, il fait très froid. Elle me dit que la presse est très silencieuse sur le sort des migrants. C'est également une région très dure. L'armée patrouille partout dans les montagnes, tout devient très difficile, ils ne peuvent même plus prendre le train car les habitants téléphonent à la police. Leur nombre a beaucoup diminué ces derniers temps, ils essaient de passer sur Briançon, elle me dit qu'ils sont très nombreux là-bas et que la montagne est encore plus dangereuse. Samedi, je dois me rendre à Vintimille je vais essayer de participer à une distribution mais je ne suis pas certaine.

A Breil la Roya, je suis entrée dans une église et j'ai eu la chance de tomber sur un prêtre qui préparait un mariage, je l'ai interpellé et lui ai demandé si l'église était investie dans le sort des migrants, il m'a répondu qu'il venait d'arriver dans cette paroisse mais que son prédécesseur était très investi et même qu'il en hébergeait chez lui. Beaucoup d'habitants de Sospel et Breil en hébergent également.

Pour Vintimille, j'ai bien entendu rencontré nos amis africains, je me serais crue à Calais, ils vivent au bord de la Roya à deux grands pas de la France et là il n'y a pas de mer à traverser mais il faut traverser la chaîne (pas humaine) de policiers, j'en aurais bien mis un dans mon coffre. Ils vivent également dans des conditions déplorables, la plupart en tonges. Les repas sont distribués par le Secours Catholique Italien mais je ne savais pas où cela se trouvait et je ne parle pas l'italien...

Alors j'ai acheté des bananes et j'ai fait ma petite distribution au bord de la Roya...

Annick Coubel
18 septembre 2017

LEÇON DE FRANÇAIS : UNE PHRASE BIEN UTILE

Pour nos copains migrants qui arrivent en France, pas évident de se faire comprendre. Le français n'est pas une langue facile et il faut bien reconnaître que nous ne maîtrisons pas vraiment le tigrinya, l'arabe, le pachto, l'armharic, l'oromo, le farsi.... et l'anglais.

Alors, ils apprennent sur le tas.

Bien souvent les premiers mots sont le fameux : "dégage" employé par la Police.

S'ils ne le comprennent pas tout de suite ils ont vite fait d'en saisir le sens.

Après, avec nous, viennent : "Bonjour, ça va ? Merci."

Il y a aussi le très utilisé : "après".

Ben oui, nous ne sommes pas des pieuvres, nous n'avons que deux bras et même si nous les femmes nous pouvons faire plusieurs choses à la fois (désolée pour ces messieurs), il faut des fois attendre et survient le fameux "après".

"Après" qui peut être aussi remplacé par "demain".

Nous aussi nous faisons des progrès et nous apprenons quelques mots de leur langue.

Je dis souvent, (Oui bon je radote d'accord), que le gros problème dans la communication, c'est que nous ne parlons pas le même étranger ! C'est bête ce truc.

Cela serait si simple si tout le monde parlait la même langue.

Dans les cas plus compliqués, j'utilise aussi mes mains et mon corps.
Bon là, il faut que j'apporte des précisions pour éviter tout malentendu :
J'indique très bien les chiffres avec mes mains, je fais bien aussi le fameux "miam miam bouffe bouffe" et quand le copain a mal quelque part et que je ne comprends pas, je mime les différentes douleurs possibles aux endroits du corps.
J'imite aussi beaucoup le gaz qui sort de la bombe ou la matraque qui frappe.
Tout cela doit peut être sembler ridicule, vu de l'extérieur, mais au bout du compte on se comprend et c'est le principal non ?

Mais depuis quelques jours j'essaie d'apprendre à nos copains exilés, une phrase de survie, une phrase essentielle en France, indispensable pour nouer de bonnes relations.
Cette phrase est plutôt destinée aux jeunes filles françaises.
Bon, bien sûr, ils peuvent la dire à un CRS. Qui sait sous le coup de l'émotion ou de la surprise le policier aura peut être une attitude humaine ? Mais bon, j'en doute...

Cette fameuse phrase est :

"Tu as de jolis yeux !"

Eh oui, c'est une entrée en matière qui si j'ose dire, devrait plaire à une jeune fille française non ?

Depuis trois jours, je leur fais répéter la phrase et je mime aussi la réaction de la jeune fille :
troublée, gênée, qui rougit et qui a le cœur qui fait boum boum !

Les rires sont assurés et quitte à apprendre du français je trouve que cette phrase en vaut bien d'autres n'est-ce pas ?

Bon, je sens que bientôt, je vais devoir leur apprendre, le " I love you " en français...

Je vous tiendrai au courant...

Sylvie Lengagne. 24 09

AU CINEMA , DUNKERQUE JOUE LE ROLE DE CALAIS

Ce matin, comme tous les lundis, marche sur la digue avec une copine.

8 h, baskets aux pieds, en route.

Au bout de la digue de Leffrinckoucke, une grande agitation ???

Que peut-il bien se passer ?

Arrivées à hauteur, nous apercevons une équipe de tournage de film... Des camions...

On ne s'arrête pas, mais au retour une enseigne nous interpelle...

Sur le fronton d'une maison habitée par un écologiste, une enseigne :

" Calais terre d'asile "

Se trouve devant, une camionnette : " Calais terre d'asile"

Calais et pourquoi pas Dunkerque ?

Curiosité qui nous démange, nous posons la question à un membre de l'équipe de tournage.

" Pourquoi Calais ?"

" La maire de Calais n'a pas donné l'autorisation de tourner là-bas, de crainte de voir se réinstaller la jungle".

" Elle a simplement oublié que cette série tournée sur place aurait fait travailler du monde, c'est Dunkerque qui en profitera"

On a discuté un moment c'était très intéressant

Cette série est proposée par France 2

Acteur principal : Marc Lavoine

Marie Simar, 18 septembre.

LA FETE DU MOUTON

Au moment de la fête de l'Aïd, on nous a offert plus d'un mouton, mais des quartiers entiers ont été mis tels quels au congélateur...



Ce matin Saraj a attaqué la bête.
Deux jours de décongélation au frigo, pas tout à fait terminée. Y avait encore de la glace dans le gigot.
C'est un fou furieux Saraj : vous pouvez le constater sur l'état des couteaux.
Il n'a même pas voulu en prendre un morceau pour lui.

Mais c'est beau comme du ???... vous le dirais pas mais c'est un style bien connu.
Il n'y a plus qu'à cuire demain.
C'était un bon moment.

Texte et photo : Henri Kupczyk, 13 septembre.

PS de Josette Wambst

On se croirait dans « le Père Noël est une ordure ! »

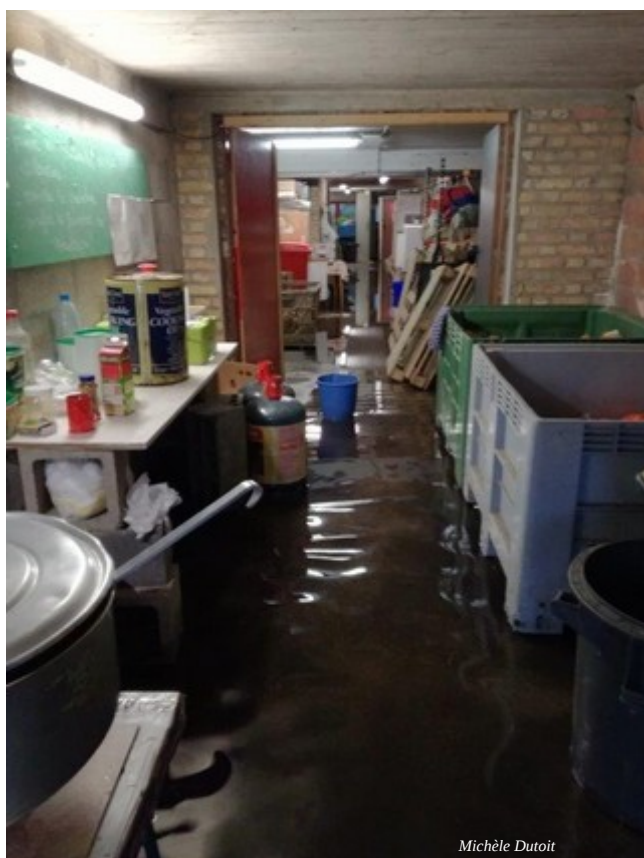
UNE FIN D'ETE MOUILLEE

Normalement on dit d'une saison qu'elle est « humide »,
Mais quand quelque chose a vraiment reçu beaucoup d'eau, on dit qu'il est « mouillé ».
Cette fin de saison a été carrément « mouillée ».

Les trombes d'eau qui se sont déversées sur Grande-Synthe ont transformé le Puythouck en champ de boue, particulièrement le samedi 16 septembre (on n'est pas loin de l'état dans lequel était le Basroch il y a deux ans)...



Michèle Dutoit



Michèle Dutoit

Et la salle Guérin en piscine.

Claire Millot



Carole Sename

Henri n'est pas loin de se prendre pour Noé... Et c'est une arche que Damien Carême devrait prévoir pour mettre nos amis à l'abri pour l'hiver...

APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS

Salam continue bien sûr ses maraudes.

Les exilés sont de plus en plus nombreux.

Nous distribuons régulièrement plus de 600 déjeuners sur les 4 "jungles" !! Et...

Nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

- Les maraudes (R.-V. 8 heures Place de Norvège)
- La préparation du thé que nous distribuons le soir (au moins deux bénévoles à partir de 16h).
- Pour la distribution du thé (17 h 45)
- Et enfin, le dimanche matin, pour préparer le thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrions plus assurer la distribution du thé (comme vendredi de cette semaine) et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants.. Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au **06.83.16.31.61**.

APPEL AUX DONNS

Besoins les plus pressants :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

A Calais :

- du thé et du sucre,
- des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
- de la crème de gruyère,
- des fruits secs,

Pour déposer vos dons, appelez le 06 83 16 31 61.

A Grande-Synthe :

- des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...), des sacs de lentilles, des épices.
- des sacs à dos,
- des baskets (pointures 41 à 44),
- des jeans, des pulls, et des sous vêtements hommes (tailles S, M, L).

Déposez vos dons au hangar inter-associatif (hangar bleu et blanc, à côté d'Intersport, centre commercial Auchan, de 9 h à 13 h tous les jours sauf vendredis et dimanches.)

NOUS SOUTENIR

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL A COTISATION

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre adhésion, il est encore bien temps.
Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions presque 300 adhérents en 2016, aidez-nous à dépasser ce seuil cette année.

CONTACTEZ NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS



ou
Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

**LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS LE 14 JUIN :
SALAM Nord/Pas-de-Calais.**